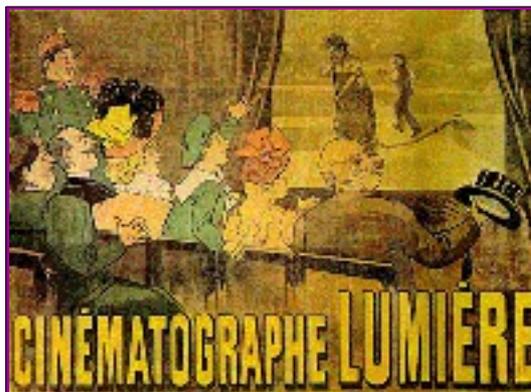


REPERES HISTORIQUES SUR LE 7ème ART



ORIGINE

Le mot cinématographe vient du grec kinema, « mouvement », et graphein « écrire ».
Sur le plan technique, le cinématographe est la résultante de trois inventions techniques mises au point sur de nombreuses années:

- **La technique de projection** (essentiel : la salle est un lieu de projection / la télé est objet d'émission)
- **La technique du mouvement** (16 images / secondes au début ; 24 actuellement ; 25 en vidéo)
- **La technique de la photographie** (photo = lumière ; graphein = écrire)

Voici quelques dates importantes de procédés techniques mis au point qui ont concouru à la naissance du cinématographe.

DATES IMPORTANTES

Moyen-âge : La technique des ombres chinoises (ou théâtre d'ombres) constituait un spectacle de projection d'ombres portées apprécié au moyen-âge.

Vers le 18ème siècle : La lanterne magique permettait de projeter des images agrandies de figures peintes sur des supports transparents.

1816 : Premières photographies fixées sur chlorure d'argent par Nicéphore Niepce. Temps de pose : 8 heures.

1825 : Les thaumatropes de Mrs Fritton et Paris (anglais) exploitent la persistance rétinienne. Les images se superposent.

1829 : Nicéphore Niepce signe un contrat avec Daguerre qui vulgarise sa découverte. En même temps, il met

au point la reproduction de gravures à l'aide d'une plaque de métal sensibilisée au bithume de Judée et gravée à l'acide. La photogravure était née en même temps que la photographie.

1832 : Joseph Plateau présente un phénakistiscope. Des figurines sont peintes sur un disque en carton fenestré. En tournant, ce disque restitue l'illusion du mouvement.

1834 : Le zootrope ou la roue de la vie. Les dessins s'animent et le mouvement est restitué.

1839 : Louis-Jacques M. J. M. Daguerre commercialise la "daguerréotypie", un procédé à base d'iodure d'argent. Les photographies sont fixées sur des plaques de cuivre.

1847 : Abel Niepce, un cousin de Nicéphore, invente le cliché sur verre permettant le tirage des épreuves photographiques. Il est aussi l'inventeur de l'héliochromie et réalise les premiers clichés en couleurs, hélas non conservables.

1855 : Nouveau support photographique expérimental. L'Anglais Alexander Parkes remplace la plaque de verre sensible par une surface souple presque transparente.

1876 : Charles-Emile Reynaud crée le praxinoscope. Grâce à un jeu de miroirs tournants, ce jouet restitue l'illusion du mouvement.

1878 : Charles Bennet met au point une émulsion rapide (pellicule très sensible) qui permet des temps de pose très courts.

Grâce à 12 appareils photographiques installés en batterie, l'Américain Eadweard Muybridge réalise des séries de clichés montrant les différentes phases d'un galop de cheval. Un appareil à disque de verre

tournant (le zoopraxiscope) permet ensuite de les visionner.

1882 : Jules Marey présente son fusil photographique. Il permet la photographie d'un mouvement en 25 clichés successifs, répartis sur la circonférence d'une plaque sensible.

1887 : L'Américain Hannibal Goodwin dépose un brevet pour un ruban photographique en celluloïd.

1888 : Charles-Emile Reynaud crée le "Théâtre optique". Il peint des centaines d'images sur un ruban de celluloïd transparent et perforé. En les projetant à bonne vitesse sur un mur, il crée l'illusion du mouvement.

1889 : L'industriel George Eastman commercialise du ruban celluloïd. Ce ruban équipe en particulier un nouvel appareil de photographie qu'il vient de lancer : le Kodak.

1890 : Jules Marey utilise du ruban celluloïd pour son chronophotographe. Il réalise de nombreuses prises de vue à la station physiologique.

1891 : L'industriel américain Thomas Edison met au point une chambre dite "kinétographique" qui permet l'enregistrement du mouvement sur un ruban celluloïd perforé large de 35 mm. Un brevet est également déposé pour un kinétoscope, un appareil qui permet de visionner les images.

George Demeny présente un phonoscope à lanterne permettant de projeter des images en mouvement sur un mur. La machine utilise des disques en verre tournants.

1892 : Marey conçoit un projecteur chronophotographique.

1894 : Edison commercialise ses premiers kinétoscopes. Demeny améliore la machine de Marey. Il invente un dispositif à came battante qui permet un meilleur défilement du ruban par intermittences.

1895 : Le 22 mars, les industriels Louis et Auguste Lumière présentent leur "Kinétoscope de projection" ou cinématographe.

1895 : **Le 28 décembre 1895, Louis et Auguste Lumière se décident à montrer leur dernière invention aux Parisiens** (en fait 33 invités) au Grand Café, boulevard des Capucines à Paris.

Le choc de ces images (L'entrée du train en gare de la Ciotat) est si violent que certains spectateurs, pris de panique, fuient à la vue du train qui fonce sur eux. Pour Louis et Auguste Lumière, leur invention n'est qu'une simple curiosité scientifique, sans « aucun avenir commercial ». Ils préfèrent se consacrer à d'autres inventions.

1892 : L'Américain Edison essaie d'utiliser le phonographe (qu'il a inventé en 1877) pour synchroniser l'image et le son. Expérience sans succès.

1896 : Le français Baron poursuivant la recherche parvient à synchroniser le film et le phonographe. On parvient alors à faire des films chantant de 4 minutes. Les acteurs sont filmés puis leur voix est enregistrée à part. A la projection, on fait coïncider l'image et le son.

1927 – Premier film parlant : Le chanteur de Jazz. Le son d'un disque de gramophone est synchronisé avec les images du film. Le succès est immédiat. Mais l'irruption de la parole bouleverse le travail des acteurs du « muet ». Bon nombre d'entre eux mettront fin à leur carrière.

Apparition de la couleur :

Dès les origines, on cherche déjà à « colorer » les films : au pinceau, image par image (exemple Méliès), puis au pochoir dans des ateliers de coloriage.

1932 : Invention du Technicolor. Sur 3 pellicules, la caméra enregistre les trois couleurs primaires : bleu jaune rouge qui, assemblées, composeront l'image couleur. Puis on parvient à remplacer ce procédé coûteux en enregistrant les couleurs sur une seule et même pellicule.

Autres évolutions

Le CinémaScope : Dans les années 1950, le cinéma commence à être concurrencé par la télévision. Pour attirer les spectateurs dans les salles, on met au point la projection des films sur des écrans très larges (deux fois plus que le format standard) : c'est le cinémascope. Avec ce procédé on déforme très légèrement l'image au tournage.

Le son cinémascope innove aussi par l'apparition du son stéréophonique sur piste magnétique.

1954 : sortie du premier film tourné en cinémascope image et son (Comment épouser un millionnaire de Jean Negulesco)

Le cinématographe ou le 7ème des arts

Si à l'origine, le cinéma était considéré comme une prouesse technique (utilisation d'une machine) et une curiosité scientifique (décomposition du mouvement), il a acquis très vite le statut d'art et rejoint les six autres arts reconnus : La peinture - L'architecture - La littérature - Le théâtre - La musique - La chorégraphie.

On a commencé à nommer le cinématographe 7ème art en 1915.

La bande-dessinée est couramment appelée le 8ème art.